

revue musicale oicrm

Le site de la Revue musicale de l'Observatoire interdisciplinaire de création et recherche en musique

APPEL À CONTRIBUTIONS – NUMÉRO THÉMATIQUE (Automne 2028)

PENSER, COMPOSER, INTERPRÉTER ET ENSEIGNER LA MUSIQUE MIXTE

Au courant de l'automne 2028, la [Revue musicale OICRM](#) publiera un numéro spécial dirigé par Eric Maestri (Sorbonne-Université-INSPE) et Pierre Couprie (Université Évry Paris-Saclay) consacré à la musique mixte.

Pourquoi un numéro de revue sur la musique mixte en 2028 ? On pourrait penser que ce sujet soit épuisé et qu'il reste peu à dire sur une musique pratiquée essentiellement en Europe. Or, dans ce numéro nous souhaitons argumenter en faveur d'un élargissement du débat concernant les musiques mixtes en questionnant leurs pratiques grâce à un regard transversal, capable d'interroger l'évolution contemporaine du langage musical d'une manière originale.

En 1982, pour Michel Chion la musique mixte est « une musique pour bande magnétique et instruments, voix, etc., joués en direct » (Chion 1982) ; en 2005, Vincent Tiffon la définit comme « une musique de concert qui associe des instruments de musique d'origine acoustique et des sons d'origine électronique, ces derniers produits en temps réel ou fixés sur support électronique et projetés via des haut-parleurs au moment du concert. » (Tiffon 2005) Ces définitions s'intéressent principalement aux dispositifs et témoignent de l'avancement technologique du dernier demi-siècle. Cependant, elles ne concernent pas l'esthétique des musiques mixtes.

L'appellation musique mixte arrive tardivement. Née dans les années 1930, elle connaît son premier essor dans les années 1950. Les musiciens de l'avant-garde recherchaient une musique électroacoustique en direct, « live » (Ungeheuer 2013), une « musique qui associe l'exécution vivante et l'exécution enregistrée », écrivait Luciano Berio dans la note de programme de *Différences* (1958). Depuis 1990, la musique mixte est enseignée dans les conservatoires et les universités. Il s'agit d'un genre musical à la fois marginal et très en vogue (Lippe 2014) : la plupart des musiques d'aujourd'hui respectent la définition de Tiffon. La musique mixte traverse les genres ; ses caractéristiques techniques et sonores concernent des pratiques musicales et de contextes divers (Tremblay 2012b). Les recherches dédiées aux musiques mixtes interrogent leurs dispositifs (Bonardi 2017), leurs configurations sonores (Bachratà 2011), la réception (Emmerson et Landy 2016), la collaboration dans la conception des œuvres et des dispositifs (Zattra 2018), leur mise en place (Akkermann 2016), les pratiques d'interprétation et les points de vue des instrumentistes (Féron et Boutard 2017).

Dans ce numéro nous cherchons des contributions qui puissent mettre en lumière d'une manière critique et nouvelle la complexité des pratiques de mixité dans la création contemporaine. Nous proposons de concevoir la musique mixte comme « transitionnelle », un hybride historique au contact des musiques instrumentales et électroniques (Maestri 2023). En assumant une perspective « systémique » (Tremblay 2012a), nous espérons pouvoir rendre compte de l'interaction d'approches aussi bien musicologiques que praticiennes, pédagogiques ou fondées sur la recherche-crédation. Dans la situation historique actuelle, caractérisée par une « forêt de la mixité » (Vande Gorne 1996), nous voulons interroger les multiples formes des pratiques musicales mixtes, hybrides et multimédia d'aujourd'hui : ce numéro a l'ambition de saisir la complexité de la « pensée mixte » contemporaine (Dall'Ara-Majek 2016). À titre indicatif, nous appelons à des contributions autour des thématiques suivantes :

- Histoires et esthétiques des musiques mixtes ;
- Recherche-crédation ;
- Expériences de collaboration ;
- Les langages des musiques mixtes ;
- L'interprétation des œuvres mixtes ;
- L'enseignement et l'analyse des musiques mixte ;
- Les musiques populaires en tant que musiques mixtes ;
- Notions élargies et critiques de mixité ;

Les contributions de jeunes chercheur·euses sont particulièrement encouragées.

La revue accueillera des propositions (en français ou en anglais) pour les différentes sections décrites ci-après.

Les propositions d'articles, de notes de terrain et de communications, d'un maximum de 500 mots, doivent être envoyées à l'adresse suivante : revuemusicale@oicrm.org.

DATES DE TOMBÉE

- Propositions d'articles, de notes de terrain et de communications : 1^{er} novembre 2026.
- Les propositions de comptes rendus sont acceptées en continu, mais doivent être soumises au plus tard le 1^{er} juillet 2028 afin de pouvoir paraître dans le numéro visé par le présent appel.

ARTICLES

Les articles publiés par la *Revue musicale OICRM* sont des textes inédits qui présentent des recherches scientifiques dans les champs relatifs au domaine musical. Les articles devront prendre la forme d'une problématique articulée selon un cadre méthodologique précis et s'appuyer sur des résultats d'analyse qualitative et/ou quantitative selon les normes des différentes disciplines concernées par les études musicales comme la sociomusicologie, l'esthétique musicale, l'ethnomusicologie, l'anthropologie culturelle, les humanités numériques, entre autres.

Les articles sont soumis à un processus d'évaluation par les pairs en double aveugle. La revue accepte les articles signés par un·e ou plusieurs auteur·es.

La longueur des textes est laissée à la discrétion des auteur·es, mais il est recommandé de ne pas dépasser 50 000 caractères (espaces, notes et bibliographie compris).

NOTES DE TERRAIN

Les notes de terrain constituent des textes inédits qui témoignent d'une expérience ou du cadre empirique d'une pratique en relation avec un enjeu de l'actualité musicale : expérience d'interprète, d'un dispositif d'enquête ou encore d'une œuvre ou d'une installation expérimentale. Les auteur·es initient une piste de réflexion à partir de cette expérience.

Les notes de terrain sont évaluées à l'aveugle par un pair de l'équipe éditoriale.

La longueur des textes est laissée à la discrétion des auteur·es, mais il est recommandé de ne pas dépasser 20 000 caractères (espaces, notes et bibliographie compris).

COMMUNICATIONS

La rubrique « Communications » accueille des conférences publiables dans l'optique de conserver une trace tangible de cette manifestation plus éphémère, mais néanmoins essentielle de la recherche et de la recherche-crédation. Les conférences n'ont pas à être retravaillées pour devenir un article et peuvent ainsi conserver leur caractère oral, voire audiovisuel. Dans le cas où l'auteur·rice voudrait plutôt soumettre une version de sa présentation retravaillée sous forme d'article, voir alors la rubrique éponyme.

Les conférences ainsi proposées ne sont pas soumises à un processus d'évaluation par les pairs et relèvent de l'équipe éditoriale de la revue ou de l'équipe responsable du numéro thématique. Une fois publiées, elles ne pourront être retirées de la revue (dans le cas où elles feraient l'objet d'une publication future sous un autre format).

COMPTES RENDUS

En tout temps la revue accepte des comptes rendus d'ouvrages ou d'autres documents et événements (disques, DVDs, concerts, colloques, journées d'étude, etc.) qui s'inscrivent dans le

domaine des études reliées à la musique, qu'elle soit savante ou populaire, ou qui portent sur l'actualité musicale.

La revue encourage la soumission de comptes rendus reliés à la thématique du numéro.

La longueur des textes est laissée à la discrétion des auteur·es, mais il est recommandé de ne pas dépasser 20 000 caractères (espaces, notes et bibliographie compris).

Veillez vous référer au [site web de la revue](#) pour connaître les comptes rendus déjà publiés.

Avis aux étudiant·es et professeur·es

La *Revue musicale OICRM* est soucieuse de contribuer au rayonnement des recherches menées par les étudiant·es. C'est pourquoi elle encourage ces dernier·es à soumettre leurs travaux à la publication, qu'ils prennent la forme d'un article, d'une note de terrain ou d'un compte rendu.

La revue encourage également les professeur·es à soumettre des travaux de qualité réalisés dans le cadre de leurs séminaires.

CONTENU VISUEL ET MULTIMÉDIA

Tous les textes soumis doivent, autant que faire se peut, présenter du contenu visuel et multimédia (extraits audio et vidéo, images, graphiques, liens vers du contenu web) sur lequel leur démonstration ou proposition s'appuie. En fonction du sujet abordé, la présence de ce contenu pourrait constituer un critère essentiel de l'évaluation.

SOUMISSION ET RECOMMANDATIONS AUX AUTEUR·ES

Les auteur·es sont invité·es à respecter le protocole de rédaction de la revue, disponible à l'adresse suivante : <http://revuemusicaleoicrm.org/notes-aux-auteurs/>.

Les propositions doivent être envoyées à revuemusicale@oicrm.org.

BIBLIOGRAPHIE

- Akkermann, Miriam (2016), « (Re-)Performing Early Mixed Music from the 1980s at Ircam. Pierre Boulez's *Dialogue de l'ombre double* », *Circuit. Musiques contemporaines*, vol. 26, n° 2, p. 51-61.
- Bachratà, Petra (2011), « Modèles musicaux interactifs basés sur le geste pour l'analyse et la composition de musique mixte », *RFIM*.
- Bonardi, Alain (2017), « Analyser l'orchestre numérique interactif chez Manoury », dans Bruno Bossis, Pierre Couprie, et Vincent Tiffon (dir.), *Analyser la musique mixte*, Sampzon, Delatour.
- Chion, Michel (1982), *La musique électroacoustique*, Paris, Presses universitaires de France.
- Dall'Ara-Majek, Ana (2016), *La pensée mixte. Une approche de la composition par l'interaction des pensées instrumentale, électroacoustique et informatique*, thèse de doctorat, Université de Montréal.
- Emmerson, Simon, et Leigh Landy (2016), « The Analysis of Electroacoustic Music. The Differing Needs of its Genres and Categories », dans Simon Emmerson et Leigh Landy (dir.), *Expanding the Horizon of Electroacoustic Music Analysis*, Cambridge, Cambridge University Press.
- Féron, François-Xavier, et Guillaume Boutard (2017), « Instrumentalists on Solo Works with Live Electronics. Towards a Contemporary form of Chamber Music ? », dans Friedemann Sallis, Valentina Bertolani, Jan Burle, et Laura Zattra (dir.), *Live Electronic Music. Composition, Performance, Study*, Abingdon/New York, Routledge.
- Lippe, Cort (2014), « Musings on the Status of Electronic Music Today », *International Computer Music Conference and Sound and Music Computing Conference*, p. 37-40.
- Maestri, Eric (2023), *Contacts. Essai sur la musique mixte*, EME Éditions.
- Tiffon, Vincent (2005), « Les musiques mixtes. Entre pérennité et obsolescence », *Musurgia, analyse et pratique musicales*, vol. 12, n° 3, p. 23-45.
- Tremblay, Pierre Alexandre (2012a), « Considérations pragmatiques en musique mixte. Une approche systémique de l'inter-influence entre la composition, l'interprétation et la technique », actes de colloque, *Soixante ans de musique mixte*.
- Tremblay, Pierre Alexandre (2012b), « Mixing the Immiscible. Improvisation within Fixed-Media Composition », actes de colloque, *EMS 2012 Proceedings*.
- Ungeheuer, Elena (2013), « L'électronique live. Vers une topologie de l'interaction interprète-machine », dans Nicolas Donin et Laurent Feneyrou (dir.), *Théories de la composition musicale au XX^e siècle*, traduit par Pascal Decroupet, vol. 2, Lyon, Symétrie.
- Vande Gorne, Annette (1996), « Les mots pour le dire (lexique des musiques électroacoustiques) », *Ars Sonora*, vol. 3, p. 98-102.

Zattra, Laura (2018), « Collaborating on Composition. The Role of the Musical Assistant at Ircam, CCRMA and CSC », dans Valentina Bertolani, Jan Burle, Friedemann Sallis et Laura Zattra (dir.), *Live-Electronic Music. Composition, Performance and Study*, Abingdon/New York, Routledge.